

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

I

AU BOIS DE VINCENNES

Un matin du mois d'août 1873 une voiture de place, qui venait de l'intérieur de Paris, s'arrêta à la porte de Vincennes, devant la grille de l'octroi. Deux hommes mirent pied à terre. L'un d'eux dit au cocher :

— Nous avons quelqu'un à voir à Vincennes, vous allez nous attendre ici.

Le cocher jeta un regard soupçonneux sur les deux individus et fit une grimace significative.

— C'est que, dit-il en regardant sa montre, il est six heures.

— Eh bien ?

— Il faut que je sois à sept heures rue Montmartre.

— Vous n'y serez pas, voilà tout, répliqua l'homme d'un ton rude.

— J'y serai certainement, dit-il.

Et sautant à bas de son siège : — Vous ne m'avez pas pris à l'heure, reprit-il, vous allez me payer ma course tout de suite.

L'homme eut un regard de colère ; mais son compagnon s'empressa d'intervenir.

— Nous n'avons pas de temps à discuter, dit-il, les voitures ne sont pas rares, nous en trouvons une à l'instant.

Et il mit dans la main du cocher le prix de sa course.

Celui-ci remonta sur son siège en grommelant, pendant que les deux hommes sortaient de Paris.

Le ciel était sans nuages. Le soleil se montrait au-dessus des plus hautes maisons qui bordent la large avenue pleine déjà du bruit des camions, des voitures de blanchisseuses et de marchands revenant des halles.

Les boutiques de marchands le vin étaient ouvertes.

Devant les comptoirs d'étain, des ouvriers se faisaient servir le vin blanc ou le petit vin d'eau-de-vie avant de se mettre à leur travail. Les femmes, des jeunes filles, portant le panier contenant leur déjeuner, descendaient vers Paris d'un pas alerte et pressé.

L'air matinal était encore imprégné de l'odeur du bois. Des jets de lumière inondaient la chaussée. Les vitres des fenêtres étincelaient, piquées par les rayons obliques du soleil qui, plus loin, semblait poser une couronne d'or sur la tête du vieux donjon, sombre et énorme masse de pierre, qui n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir du passé.

Les deux hommes dont nous venons de parler, se dirigeaient rapidement vers l'entrée du bois de Vincennes. Ils marchaient côte à côte sans échanger une parole. Chacun deux paraissait avoir ses préoccupations ou ses pensées intimes. Ils portaient l'un et l'autre une blouse de toile blanche toute neuve et étaient coiffés d'une casquette noire de drap léger. On aurait pu les prendre pour deux ouvriers se donnant un jour de flânerie ; mais, à leur air et surtout à leurs mains fines et blanches, il eût été facile de reconnaître qu'ils n'appartenaient à aucune des nombreuses classes de travailleurs.

Sans aucun doute, ces deux hommes avaient pris le costume de l'ouvrier, afin de ne pas attirer l'attention. La blouse et la casquette étaient une sorte de déguisement.

Ils n'étaient plus jeunes ; le plus âgé devait avoir passé la cinquantaine, l'autre ne paraissait avoir que trois ou quatre ans de moins que son compagnon. Était-ce par privilège d'âge, le premier semblait avoir

une certaine autorité sur le second. L'attitude de celui-ci était humble sous le regard fier et hautain de l'autre. Évidemment, la volonté de son compagnon dominait la sienne et il reconnaissait sa supériorité.

Ils portaient toute leur barbe et tous deux avaient le haut de la tête dénudé. Le plus âgé avait la barbe et les cheveux blancs ; les cheveux de l'autre étaient encore d'un beau noir, mais sa barbe commençait à grisonner. Les deux fronts étaient sillonnés de rides profondes et les deux visages affreusement ravagés. Ces deux hommes avaient dû passer par de rudes épreuves, devaient avoir eu de grands chagrins ou de grandes passions. Ceux-là ou celles-ci devaient l'œuvre de ces années. À quoi devaient-ils leur précoce vieillesse ? Était-ce la marque d'une vie tourmentée par le malheur immérité, l'amertume des déceptions, des regrets ou un stigmate de honte ?

Quel était le passé de ces deux hommes ? A n'en pas douter, leur existence avait été traversée par quelque chose de terrible. Étaient-ils victimes de la fatalité ? Étaient-ils des innocents ou des vaincus ou des révoltés ?

Ils entrèrent dans le bois de Vincennes.

Les rayons du soleil se glissaient à travers les branches, s'enfonçaient sous des arceaux de verdure, creusant le taillis de longues raies lumineuses. Réveillés et mis en joie par l'annonce d'une belle journée, les oiseaux chantaient et les insectes bourdonnaient le chuchotement de la brise dans les feuilles.

Les deux hommes continuaient à garder le silence. Cependant, certains mouvements brusques du plus âgé trahissaient son agitation ou son impatience.

Ils arrivèrent derrière le fort. Là, ils s'arrêtèrent ; à leur gauche, au-dessus du fossé où fut fusillé le jeune duc d'Enghien, se dressait le donjon, bastille désarmée, pris in vider, qui reste vivante, debout sur le passé mort. À droite s'étendait le champ de manœuvre auquel on a donné le nom de Polygone.

Les soldats de la garnison de Vincennes étaient à l'exercice. Les plus jeunes des conscrits, réunis par pelotons et commandés par des sous-officiers, apprenaient à porter et à manier le fusil, à se tourner à droite ou à gauche, à marcher et à se tenir dans les rangs.

Mais les deux hommes en blouse blanche n'étaient pas venus de Paris à Vincennes pour voir manœuvrer des soldats.

— Maintenant, de quel côté nous dirigeons-nous ? demanda le plus âgé, après avoir jeté au tour de lui un regard rapide.

L'autre ne répondit pas ; mais après s'être orienté, il allongea le bras, et la direction de sa main traça une diagonale sur le Polygone. Ils marchèrent vers le point indiqué. Quand ils furent à une trentaine de pas des derniers soldats, le plus âgé reprit la parole.

— Ainsi, dit-il, tu es bien sûr de retrouver l'endroit où tu l'as caché ?

— Oui, car je ne suppose pas que, depuis treize ans, on ait abattu les gros arbres du bois. On n'a pas creusé partout des lacs et des rivières.

— Enfin, nous verrons tout à l'heure si tu ne comptes pas trop sur ta mémoire. En attendant, tu me ferais plaisir en me disant quelle était ton idée lorsque tu as enterré le coffret au pied d'un arbre.

— Tu n'avais pas cru devoir me dire ce qu'il contenait, mais j'ai deviné qu'il renfermait des papiers importants.

— Ah !

— Naturellement, j'ai pensé que ces papiers pouvaient te servir et qu'il était utile de les conserver ; car, si j'en juge par ce que tu as fait autrefois pour les posséder, ils ont pour toi une très grande valeur.

— Ils avaient alors une valeur qu'ils n'ont plus aujourd'hui ; mais n'importe, ils ne peuvent nous être utiles.

(A suivre.)

CHAPITRE II

"Malden, Mass., 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La neurralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houbion.

La première bouteille m'a presque guérie."

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

"Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour."

Mon mari a souffert et pendant vingt ans d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires."

Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré — "Incurable."

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais huit personnes.

Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font Des miracles ! MME E. D. S. ACK.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le 'Kidney Wort' m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau. J'avais été condamné par trois médecins d'Amérique à mourir."

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc. lorsque j'étais désemparé de mes jours."

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang."

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."

Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque j'étais condamné à mourir."

Henry Ward, ex-colonel National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je ne roulais hors de mon lit."

G. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte."

Saml. Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'écoulements et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans."

Seaton Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le 'Kidney Wort' est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma vie."

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le 'Kidney Wort' m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage."

Mrs J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Calistoga, Calif., Myerton, Pa."

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans."

Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."

Mrs H. Lamoreaux, Le La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

226 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 62 rue Albert.

10 mars 3 m.

L. A. Olivier, AVOCAT.

Bureau :—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER

Ottawa, 3 Janvier 1883. 1a

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(-ET-)

MARCHAND de CHAUSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contre le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VENTE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES : La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$4,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1a

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recommandées

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAÈVE-CHANTEAUD. Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Anesthésique, Stréchnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. — Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Constipations cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

Les Tâles Couleurs (Chlorose) et l'Anémie. Pour combattre avec succès par l'emploi régulier du FER BRAVAIS. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie. Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL Au CHLORATE de POTASSE Le remède le plus efficace pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Erysipèle, Coqueluche, Stréptocoque, Rougeole, etc. et toutes les affections de la gorge et de la cavité buccale. Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament le plus sûr et le plus efficace pour combattre les affections de la gorge et de la cavité buccale. Elles sont indiquées dans les affections des enfants, les affections des personnes âgées, les affections des personnes affaiblies et des personnes souffrant de la gorge et de la cavité buccale. PARIS, A. GICQUEL, 71, rue de la Harpe, 4, r. de Valenciennes, PARIS.

C'est le bon moment J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc. H. L. COTE 128, Rue Rideau. N. B. — Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux : RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell.) OTTAWA. DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883 1a.

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.45 a.m. 11.45 a.m. 4.50 p.m. 8.00 p.m. Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.50 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 3.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m. Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.'s. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU : Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 188 1a

D. C. LINSLEY, Gérant E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1a

—Faites l'essai de la VALLÉRIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

OGRAFHIQUES... ADA... Hall... SUSSEX... MARCHE, HULL... toutes sortes... SESSIONS... AVOCATS... NOTAIRES... TRESORIERES... PAPIER... BAS... ENVOYÉS par la Post... est invariablement... de Pblieité... ÉTAIRE.